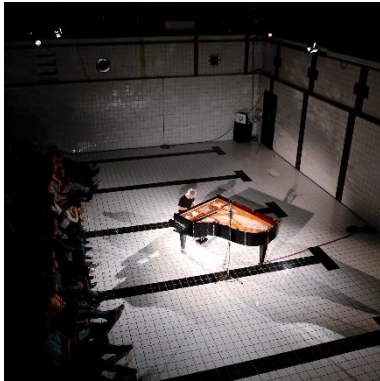


Depuis la publication de *Dawnscape*, en 2014, Léo Tardin a enregistré en solo plus d'une vingtaine de concerts en vue de publier *Collection*, un triple album, qui paraîtra le 5 octobre prochain avec de nombreux suppléments originaux (un *songbook*, des tutoriels vidéo et des *alternate takes* téléchargeables). Le pianiste genevois donne rendez-vous les jeudi 11 et vendredi 12 du même mois au Manège d'Onex pour le vernissage, qui aura lieu dans le cadre du festival Jazz ContreBand.

Un album concept ? Une nouvelle conception de l'album !



« À l'ère du streaming, le public choisit avant tout des morceaux ». Difficile de donner tort à Léo Tardin, qui a mûri son projet en conséquence. Disponibles en plusieurs versions, les titres apparaissent sous de multiples formes, transfigurés par l'atmosphère de certains lieux, mués par la singularité de chaque instrument, renouvelés par la spontanéité des improvisations. Si elle peut être écoutée d'une traite et dans l'ordre – à l'ancienne, disons –, cette œuvre que son auteur présente comme un carnet de souvenirs invite les auditeurs à faire et à refaire leur propre sélection au gré des moments. Ils pourront même matérialiser leur album idéal

en commandant au musicien un CD personnalisé et dédié.

Dans une piscine vide, une usine désaffectée ou une cave centenaire ; sur vingt instruments de différentes factures, un piano légèrement désaccordé ou un Fender Rhodes ; devant des festivaliers nombreux, un auditoire confidentiel ou quelques passants, Léo Tardin a éprouvé combien l'environnement influence son jeu et son répertoire, faisant de chacun de ses concerts une performance unique, dont les captations ont fixé le charme éphémère. Du parcours solitaire d'un artiste avec ses compositions, de cette expérience méditative et minutieuse, ce projet est sans doute l'un des plus audacieux témoignages.



À jamais les seules : prises uniques et improvisations totales



Au milieu de morceaux qui sembleront étrangement familiers, comme « Ouverture », refonte *live* du premier titre de *Dawnscape*, ou « Have You Ever Seen », version solo du hit de Grand Pianoramax, les auditeurs découvriront ce à quoi des happy few ont assisté ici et là. Quelque chose s'est passé, au Théâtre de l'Oriental (Vevey), lorsque, inspiré par le cliquetis de la pluie et la réverb d'une cage d'escalier, Léo Tardin s'est lancé dans une improvisation « *out of nowhere* ». Quelque chose s'est passé, au Théâtre Les Salons (Genève), lorsque, pour la première fois en public, il a déroulé les arpèges sinueux et scandé les paradiddles

raffinés de l'introduction de « Variations on a Knight's Tale », qu'il n'a très révérencieusement plus rejoué depuis cet irréplicable baptême. Des petits moments d'éternité.

De l'autre côté du clavier

Les ostinatos, les appoggiatures, les nuances de tempo et la liberté avec laquelle il revisite l'harmonie tonale sont autant de traits caractéristiques du jeu et des compositions de Léo Tardin qui le rapprochent aussi bien de la musique baroque que de celui qui l'a peut-être le plus influencé : Keith Jarrett. À l'intention des pianistes dont il sera à son tour une source d'inspiration, qu'ils soient débutants ou expérimentés, le jeune enseignant de l'ETM a aussi réalisé, dans des endroits insolites (une ferrallerie, le sommet du Salève, un canot pneumatique flottant au milieu du Rhône, etc.), des tutoriels qui exposent le « squelette » des huit morceaux qu'il a joués le plus souvent, dont on pourra obtenir les partitions éditées dans un *song-book* ou, sur commande, en version manuscrite.



Photographies : © Patrick Lopreno (concerts)
© Xavier Ripolles (tutoriel)

Premier lauréat, en 1999, de la prestigieuse Montreux Jazz Solo Piano Competition – et seul suisse à l'avoir remportée à ce jour –, Léo Tardin a annoncé l'aube d'une nouvelle génération de pianistes helvétiques. Après avoir publié cinq albums avec son projet Grand Pianoramax, avec lequel il s'est produit dans le monde entier (Tokyo Jazz Festival, Paléo Festival de Nyon, CMJ Music Marathon de New York, Akbank Jazz Festival d'Istanbul, etc.), le musicien genevois s'est consacré de plus en plus exclusivement à son nouveau projet solo en vue de sortir son deuxième album après Dawnscape.

Léo Tardin a aussi collaboré avec de nombreux artistes, dont, entre autres, Roy Ayers, Erik Truffaz, Burhan Öçal, Maria João et, plus récemment, Arthur Henry.